

Chansons et poèmes

WILLIAM CARRULLA

TRAVERSE MES MAINS



Atramenta

William Carrulla

TRAVERSE MES MAINS

(Chansons et Poèmes)

Atramenta

*À Corinne
Guillaume
Camille
Morgane*

PARTIE I

CHANSONS

Africa

Les yeux rougis par la tristesse
Le regard perdu vers l'infini
L'homme noir attend avec ivresse
Le bateau qui l'emmènera loin d'ici

Sur cette pauvre terre d'Afrique
Où seul le vent se fait entendre
Où vont-ils tous ces peuples nostalgiques ?
Sur les pistes à vouloir comprendre

Africa des mille couleurs
Africa aux mille douleurs
Africa des mille danses
Africa aux mille trances

Toutes les femmes se rebellent
Elles qui aimeraient devenir
Des oiseaux pour prendre sous leurs ailes
Tous les enfants noirs et leur avenir

Sur cette pauvre terre tragique
Seul le désert a le droit d'avancer
Où vont-ils tous ces peuples faméliques ?
Se souvenant des bateaux négriers

Africa des mille sorciers
Africa aux mille esprits
Africa des mille cavaliers
Africa des mille nuits

Sur cette terre de misères
Frappée et battue par les climats
Où sont-ils les hommes noirs nos frères ?
Emmenés comme des bêtes sur les trois-mâts

La couleur de la peau, l'horizon
Se confondent dans l'humanité
Non ces terres ne sont pas des prisons
Pour tous ces peuples rêvant de liberté

Africa des mille couleurs
Africa aux mille douleurs
Africa des mille danses
Africa aux mille transes

Assez !

Assez des injures
Même dans les chansons
Assez des ordures
Dans les paroles
Assez des tortures
Dans certaines prisons
Assez de pillages
Dans nos belles écoles

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

Assez des sales guerres
Au bout de certains pays
Assez des jets de pierres
Sur tous les fourgons
Assez des petits frères
Sur les grandes ondes
Assez de la haine
Entre tous les hommes

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

Assez de génocides
Chez les peuples africains
Assez d'homicides
Chez les humains
Assez des brimades
Infligés aux enfants
Assez des crachats
À la gueule des gens

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

Assez des manifs
De ceux qui en veulent plus
Assez des coups de canif
Donnés par les tribus
Et assez des photos
Sanglantes des magazines
Assez des boulots
Mal payés des usines

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

Assez des beaux slogans
Qui ne veulent rien dire
Assez de la violence
Des néonazis
Assez des injustices
Qui nous font si mal
Assez des jalousies
Et des anti-hallal

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

C'est pas ça que je veux vivre
J'veux pas partir à la dérive
Moi j'veux vivre tranquille
Ou je retourne sur mon île

Au fil de l'eau

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps

Que sont devenues mes belles amours
De mes quinze ans oubliés
Par mes vingt ans maltraités

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps

J'ai quelquefois même oublié de t'aimer
J'ai même parfois perdu pied
Devant l'inconnue que tu étais

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps

Les jours gris s'en sont allés
Les nuits se sont éveillées
Et les océans furieux se sont retirés

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps

Devant le miroir terne de ma vie
Tu m'as redonné l'envie
D'enfin croire à une autre vie

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps

Tes beaux sourires enfin se sont rendus
Tes tristesses se sont perdues
Et tes amours me sont revenues

Au fil de l'eau
Au fil des jours
AU fil du temps...

Aimez-moi !

Du bonheur partagé à la course du temps
De l'ombre de ma main à l'orée de ton corps
De la danse des heures à la course des océans
De la lumière de tes yeux à celle des aurores

Je veux vous dire belle dame
Aimez-moi
Aimez-moi
Aimez-moi
Comme je vous aime

De la danse des papillons dans la lumière
Dans le souffle de ta voix et de ses mots doux
De la ronde des toujours qui scellent tes paupières
Du vol des « je t'aime » qui t'emporte, cheval fou

Je veux vous dire gente dame
Aimez-moi
Aimez-moi
Aimez-moi
Comme je vous aime

De la tristesse du temps à la ronde des heures
Dans la pluie d'automne et des feuilles grises
Des mains qui se tendent pour toucher le bonheur
Et cueillir de ma bouche tes deux lèvres cerise